



# « TOUJOURS PLUS DE CHRIST »

Philippiens 1.27-2.11

Eglise de La Garenne-Colombes, Fête des 10 ans, le 21 octobre 2018

*Théâtre de La Garenne-Colombes*

**10 ans**

## INTRODUCTION

En règle générale, l'être humain aime les nouveautés ; ce qui est neuf attire. C'est pour ça que l'internet et les réseaux sociaux nous amadouent ; il y a toujours du neuf. Dans le domaine spirituel, c'est tout aussi vrai. On aime les nouveaux projets. C'est réjouissant de voir de nouvelles implantations d'églises sur Paris et nous espérons en voir dans l'Ouest parisien aussi. Le neuf peut être très très bien.

Mais une église qui a déjà 10 ans, même si elle n'est pas vieille, ne peut pas prétendre à cette nouveauté. Elle est une église établie, mûre peut-être, persévérante, je l'espère. Elle a de l'expérience. Elle a connu des hauts et des bas. Il y a peut-être un peu de bagages en soute.

Comment persévérer, comment se renouveler? Sans doute, il y a beaucoup à dire à ce sujet, mais j'aimerais que nous écoutions un passage des Écritures ce matin pour nous laisser interpeller et pour nous donner le cap dont nous avons besoin.

Lisons Philippiens 1.27-2.11.

---

### Philippiens 1.27-2.11 (S21)

1.27 Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile du Christ. Ainsi, que je vienne vous voir ou que je sois absent, j'entendrai dire de vous que vous tenez ferme dans un même esprit, combattant d'un même cœur pour la foi de l'Évangile, 28 sans vous laisser effrayer en rien par les adversaires. Pour eux c'est une preuve de perdition, mais pour vous de salut, et cela vient de Dieu. 29 En effet, il vous a été fait la grâce non seulement de croire en Christ, mais encore de souffrir pour lui 30 en menant le même combat que celui que vous m'avez vu mener et que, vous l'apprenez maintenant, je mène encore.

2.1 S'il y a donc de l'encouragement en Christ, s'il y a de la consolation dans l'amour, s'il y a une communion de l'Esprit, s'il y a de la tendresse et de la compassion, 2 rendez ma joie parfaite en vivant en plein accord. Ayez un même amour, un même cœur, une unité de pensée. 3 Ne faites rien par esprit de rivalité ou par désir d'une gloire sans valeur, mais avec humilité considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes. 4 Que chacun de vous, au lieu de regarder à ses propres intérêts, regarde aussi à ceux des autres. 5 Que votre attitude soit identique à celle de Jésus-Christ:

6 lui qui est de condition divine, il n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme un butin à préserver, 7 mais il s'est dépouillé lui-même en prenant une condition de serviteur, en devenant semblable aux êtres humains. Reconnu comme un simple homme, 8 il s'est humilié lui-même en faisant preuve d'obéissance jusqu'à la mort, même la mort sur la croix. 9 C'est aussi pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom 10 afin qu'au nom

de Jésus chacun plie le genou dans le ciel, sur la terre et sous la terre 11 et que toute langue reconnaisse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

---

La première chose que nous allons voir dans ce passage, c'est l'exhortation de l'apôtre Paul à tenir ferme.

« Tenez ferme ! », c'est notre première section ce matin.

## 1. TENEZ FERME !

C'est le verset 27.

*27 Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile du Christ. Ainsi, que je vienne vous voir ou que je sois absent, j'entendrai dire de vous que vous tenez ferme dans un même esprit, combattant d'un même coeur pour la foi de l'Évangile,*

L'apôtre Paul est en prison et il écrit cette lettre à ses chers amis à Philippe en Grèce pour les aider à tenir ferme dans la foi et pas simplement dans la foi, mais dans le combat de la foi : *combattant d'un même coeur pour la foi de l'Évangile.*

Le combat, c'est un terme bien militaire.

Ça me fait penser à des hélicoptères d'apache.

Au jour J et les débarquements sur les plages de Normandie.

Alors, on n'est pas des militaires, et notre combat n'est pas physique ou violent, loin de là, il est profondément pacifique et aimant, mais l'apôtre Paul veut que nous n'ignorions pas que nous sommes engagés dans un combat bien réel, celui de l'Évangile où nous portons l'Évangile, nous vivons l'Évangile, nous disons l'Évangile dans un monde qui tout naturellement ne veut pas de l'Évangile.

Ca fait 10 ans que nous sommes engagés dans ce combat, vivre et dire l'Évangile à La Garenne-Colombes, dans l'Ouest parisien et là où Dieu nous envoie quotidiennement, à la maison, dans nos quartiers, sur nos lieux de travail. Notre théâtre des opérations n'est pas aussi dur qu'ailleurs dans le monde. Nous ne vivons pas en Afghanistan ou en Arabie Saoudite, mais notre combat est quand même réel. Au collège, au lycée, devant la machine à café dans votre entreprise ce n'est pas si facile que ça de s'afficher comme chrétien, de parler de Jésus-Christ et de la nécessité de chacun de plier le genou devant lui. Des pièges nous attendent et visent à nous faire taire. Ce n'est pas simple. Peut-être surtout pour nos ados !

Mais nous ne sommes pas censés vivre ça de manière seule ou isolée. Il parle « d'un même esprit » et « d'un seul coeur ».

Je n'ai pas d'arrière-plan militaire ; je n'ai jamais fait l'armée, mais j'imagine qu'une armée doit agir de manière unie si elle veut remporter la victoire. Il faut suivre les ordres des officiers; il faut être là les uns pour les autres, se soutenir, s'épauler, ne laisser personne en arrière. Personne ne doit faire cavalier seul. Et l'apôtre Paul sait qu'une Église qui va tenir ferme dans le combat pour la foi de l'Évangile doit être une église unie, soudée; une église qui agit ensemble.

Mais cette unité n'est pas toujours simple ! Nous sommes des hommes et des femmes pécheurs, sensibles et fragiles. Nous avons parfois des sensibilités légitimes différentes. Nous sommes facilement happés par les nouveautés. Si nous voulons tenir ferme en tant qu'Église nous devons chacun nous comporter de manière digne de l'Évangile, c'est ce que Paul dit au début du verset 27.

*Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile du Christ.*

Et caché dans ce mot « conduisez-vous » il y a l'idée de citoyenneté. La traduction dite du Semeur l'explique ainsi : « ... menez une vie digne de l'Évangile de Christ, en vrais citoyens de son royaume ... »

Ça fait 10 ans que je suis pasteur de l'Église de La Garenne-Colombes. 10 ans que certains ont dû supporter mon accent anglais et sans doute jusqu'à un certain point ma culture britannique.

Certes, je suis citoyen français depuis un certain temps. J'ai la carte d'identité, le certificat de naturalisation. Mais je ne sais pas à quel point ma manière de penser, ma façon de me comporter sont vraiment typiquement françaises. J'ai quelques doutes à cet égard.

J'ai encore des progrès à faire, mais français, anglais ou pour d'autres Malgaches, Autrichien, Congolais, Camerounais, coréen, oui, ça fait partie de la richesse du corps de Christ, ...

... mais ce n'est pas l'essentiel, pour vivre de manière unie, soudée, pour proclamer Christ de manière unie dans les 10 ans à venir, nous avons besoin de grandir dans notre citoyenneté chrétienne et ressembler de plus en plus à Christ.

Sans quoi notre unité sera très vite mise à mal. Mais à quoi ressemble cette citoyenneté et comment est-ce qu'on peut la vivre ?

Ce qui nous amène à notre 2e point pour ce matin.

## **2. ... DANS LA GRÂCE DE L'ÉVANGILE**

*en puisant toujours et encore plus dans la consolation que l'Évangile nous apporte*

Tenez ferme dans le combat de l'Évangile, mais comment ? ... « **dans la grâce de l'Évangile** ».

Quand je préparais mon entretien de naturalisation, je devais connaître les droits et les devoirs d'un citoyen français. La préfecture m'a donné un petit fascicule pour travailler ça. À

partir du verset 3 du chapitre 2, nous avons un beau tableau de ce à quoi un citoyen du royaume de Jésus est appelé à ressembler.

*... ne faites rien par ambition personnelle ni par vanité; avec humilité, au contraire, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun, au lieu de regarder à ce qui lui est propre, s'intéresse plutôt aux autres.*

Imaginez si le monde politique ressemblait à ça. Il serait chamboulé de fond en comble. Mais imaginez si notre vie d'église ressemblait vraiment à ça. Elle serait également chamboulée pour le mieux.

Si en tant qu'Église, nous voulons rester unis, soudés dans le partage de la bonne nouvelle de Jésus-Christ voici le comportement, voici les traits d'identité que nous devons vivre. Si on vivait comme ça, les gens verraient la grandeur si radicale de l'Évangile. Nos vies seraient une parole si pertinente, si parlante.

Qu'est-ce qui changerait dans ma vie si je vivais vraiment ça ?  
Qu'est-ce qui doit changer dans ma vie si je veux vivre ça ?  
Est-ce qu'il y a quelqu'un dans l'église que je dois traiter autrement ?

Comment est-ce que je considère ceux qui sont plus jeunes que moi, plus âgés que moi, d'un arrière-plan ethnique différent du mien, d'un niveau d'éducation différent du mien, d'une sensibilité chrétienne qui diffère de la mienne ?

Est-ce que je les estime supérieurs à moi-même ?  
Est-ce que ça change ma manière de leur parler, ou même de si je leur parle ?

Quand nous lisons de telles exhortations, si vous êtes comme moi, vous réalisez que nous avons du pain sur la planche, que l'Évangile est tellement radical et que nous ne pouvons pas dire après 10 ans que ça y est, c'est acquis, nous avons acquis la maturité qu'il nous faut !!!  
Loin de là !

**Comment tenir ferme dans le combat de la bonne nouvelle ?  
... en vivant cette nouvelle citoyenneté si radicale, si belle.**

Et comment commencer à faire des progrès ?  
Comment ressembler un tant soit peu à ce portrait du citoyen ?

L'histoire de la France est riche. Les Gaules, la province romaine, Saint Hilaire de Potier, Irénée de Lyon, saint Martin de Tours, Clovis, le bon roi saint Louis, Pascal, les lumières, la révolution, la république, Victor Hugo, Louis Pasteur, Charles de Gaulle, la construction européenne.

Mais la situation actuelle de la France, comme à chaque époque d'ailleurs, est mitigée – il y a des tensions, des doutes. Où est-ce que nous allons ? Qu'est-ce que c'est un citoyen français ? À quoi est-ce qu'il doit ressembler ?

Certains sans doute diraient qu'il faut puiser dans cette histoire si riche pour définir l'identité

et l'avenir; le passé est source d'inspiration.

Au niveau d'une nation, cette logique a peut-être une valeur limitée, elle peut être source d'inspiration.

Mais pour le croyant le passé est beaucoup plus puissant et transformateur parce que l'Évangile a saisi nos coeurs, le passé est bien vivant et ce passé est bien plus personnel.

C'est pour ça que Paul dit au verset 1 du chapitre 2 : ...

*2.1 S'il y a donc de l'encouragement en Christ, s'il y a de la consolation dans l'amour, s'il y a une communion de l'Esprit, s'il y a de la tendresse et de la compassion, 2 rendez ma joie parfaite en vivant en plein accord. Ayez un même amour, un même coeur, une unité de pensée.*

Paul nous invite à revenir et à boire dans l'eau de ce que nous avons vécu dans l'Évangile et à considérer les fruits que l'Évangile a produits en nous, car ce passé se vit au présent. Il marque nos coeurs au présent.

Est-ce que vous vous en souvenez ? Quand vous avez mis votre confiance en Christ, vous avez connu un encouragement comme jamais auparavant. Il vous a donné une espérance sûre.

Est-ce que vous vous rappelez la consolation que l'amour de Dieu votre Père qui a été déversé dans votre coeur par l'Esprit vous a faite ? Vous étiez autrefois loin de Dieu, aliéné, perdu, mais en Christ, Dieu est devenu votre bon Père céleste, un Père fiable, sûr, aimant, proche, tendre, un Père qui vous protège.

Et l'Esprit de Dieu a fait sa demeure en vous personnellement et dans l'Église. Par lui, votre coeur peut crier Abba Père. Il se sait grâce à lui un enfant de Dieu, un enfant pour toujours sans crainte de condamnation.

Paul nous rappelle de quelle manière l'Évangile nous a saisis en nous donnant une relation personnelle et vivante avec Dieu : Père, Fils et Saint-Esprit. Une relation de consolation, d'encouragement, de communion. Une relation qui nous a donné une tendresse, une compassion les uns pour les autres, pour nos frères et soeurs et aussi pour ceux qui ne le connaissent pas encore et qui ont besoin de lui.

Si nous voulons nous comporter de plus en plus comme un citoyen du ciel, ce n'est pas à coup de bâton que ça va se passer. Non, Paul nous invite à revenir et à boire dans le puits de l'Évangile.

Dans ce puits-là, tout est par grâce, tout se reçoit gratuitement : encouragement, consolation, amour, communion.

On n'est pas des citoyens dans le royaume de Dieu parce qu'on a pu acquérir par nous-mêmes les traits d'un citoyen, parce qu'on s'est montré dignes du passeport, mais simplement parce que Dieu nous a saisis par sa grâce et cette grâce est vivante, active et formatrice.

Si notre Église va persévérer et mener le bon combat, vivre l'Évangile et offrir l'Évangile à tous, il faut que nous vivions cette joie de connaître Dieu, nous réjouir en tout ce qu'il nous a donné.

L'Évangile n'est pas une simple série de dogmes. Oui, nous avons des croyances bien établies, définies, qui se vérifient dans la Parole. Elles sont très importantes et nous voulons bien les enseigner, mais nous voulons également les vivre au niveau du coeur. Il faut que nous soyons une église qui se réjouit de la grâce de Dieu à notre égard.

Quand l'amertume nous envahit, quand la dureté rehausse sa tête, quand la jalousie monte dans nos coeurs, revenons au bon puits de l'Évangile, l'Évangile d'un Dieu personnel qui nous a encouragés, consolés, aimés. L'Évangile de notre Dieu personnel doit être le moteur de notre Église.

... et la meilleure manière de faire ça, c'est d'être de plus en plus émerveillés par Jésus-Christ lui-même, celui en qui nous voyons notre Dieu de manière on ne peut plus claire.

Et c'est notre troisième et dernier point ce matin : ...

1. Tenez ferme
2. ... dans la grâce de l'Évangile
3. ... émerveillés par la grandeur de Jésus-Christ.

### **3. ... ÉMERVEILLÉS PAR LA GRANDEUR DE JÉSUS-CHRIST** *en fixant nos yeux dans l'adoration sur la gloire de Jésus-Christ.*

Notre doyenne n'est pas avec nous aujourd'hui, elle a déménagé en Alsace. Lucienne Negroni qui a plus de 90 ans était avec nous tout au début il y a 10 ans, et elle avait l'habitude de prier le verset 5. Vous vous en souvenez ? C'était sa prière préférée :

Verset 5 :

*Que votre attitude soit identique à celle de Jésus-Christ*

Dans ses prières, elle demandait au Seigneur de nous donner une telle attitude. Et nous avons besoin d'une telle attitude si nous voulons persévérer de manière unie dans l'annonce de l'Évangile vivant l'Évangile, manifestant l'Évangile par notre façon de vivre.

L'apôtre Paul sait que si nous allons faire ça, nous devons être remplis d'un amour, d'une admiration, d'une louange, d'un désir d'exalter Jésus-Christ.

À partir du verset 5, nous avons un hymne à la gloire de Jésus-Christ. Et dans cet hymne nous touchons d'une manière poétique à toute la grandeur de Jésus, une grandeur qui coupe notre souffle et qui nous remplit d'adoration.

*... lui qui est de condition divine,*

*il n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme un butin à préserver,  
mais il s'est dépouillé lui-même*

*en prenant une condition de serviteur,  
en devenant semblable aux êtres humains.*

*Reconnu comme un simple homme,  
il s'est humilié lui-même*

*en faisant preuve d'obéissance jusqu'à la mort,  
même la mort sur la croix.*

Quelle descente ! Paul veut que nous soyons abasourdis par cet abaissement volontaire. Jésus n'est pas une créature, mais Dieu lui-même. Il n'est pas un mini-dieu secondaire, mais il est pleinement Dieu, l'égal du Père. Nous avons du mal à imaginer ce que ça représente. Il a quitté la gloire céleste, pour prendre une nature humaine. Il a choisi la voie de l'humiliation. Toute cette terre lui appartenait. Tous les royaumes, tous les biens, mais il est devenu un Serviteur, un Serviteur qui est allé jusqu'à la croix.

Il arrive qu'un être humain quitte son emploi, ou quitte un pays plus riche pour aller servir dans un pays plus pauvre. Il renonce à quelques privilèges, quelques confort modernes. Il s'expose peut-être à la maladie ou à la violence. De nos jours, il y a le plus souvent l'option d'une évacuation médicale vers l'hôpital américain de Neuilly. Il y a un souvent des allers-retours en avion et Skype et FaceTime sont disponibles même dans les pays pauvres. Nous avons de l'admiration pour de telles personnes, mais regardez, ça n'a strictement rien à voir, ou rien de l'échelle de ce que Jésus-Christ a fait.

Au centre de cet hymne, il y a ce mot honteux : la croix, sa mort sur la croix. Dieu, le Roi de l'univers, celui qui l'égal du Père, à qui appartient adoration, richesse, beauté s'est humilié pour nous servir, pour prendre sur lui à la croix la peine ; la condamnation que nos fautes méritaient.

Nous serions touchés et nous serions dans l'admiration si le président de la République s'intéressait personnellement à nous et s'il nous aidait à sortir d'une situation difficile. Nous serions très reconnaissants et nous ne manquerions pas une occasion de saluer sa grande humanité parmi nos pairs, son humilité, sa bienveillance. Mais nous parlons ici de Dieu lui-même, l'être qui dans sa suprématie dépasse infiniment un simple président de la République. Il est venu. Il s'est abaissé. Il nous a servi en passant par la honte la plus totale de la croix pour que nous puissions connaître l'honneur d'être lavés et accueillis les bras grands ouverts par Dieu.

Au verset 9 il y a un tournant.

*C'est aussi pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place  
et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom*

*... afin qu'au nom de Jésus chacun plie le genou dans le ciel, sur la terre et sous la terre  
... et que toute langue reconnaisse que Jésus-Christ est le Seigneur,  
... à la gloire de Dieu le Père.*

Il y a eu cette descente, cet abaissement volontaire et Dieu son Père l'a agréé et il exalte Christ.



Ça passe par la résurrection physique de Jésus et l'ascension. Dieu lui a donné *le nom qui est au-dessus de tout nom*, c'est-à-dire le nom « Seigneur », son propre nom.

Quand l'équipe de France est revenue cet été après la mondiale, elle a été fêtée, acclamée, célébrée, ovationnée et on lui a donné le nom : champions du monde. Ce n'est que le foot. C'est juste un sport. Mais Jésus-Christ est Seigneur !!! Le Roi que Dieu a établi.

Et chacun doit plier le genou devant lui, toute langue va reconnaître que Jésus-Christ est Seigneur, tôt ou tard, et ça pour la gloire de son Père qui nous l'a donné et qui l'a exalté.

L'apôtre Paul nous donne cet hymne à la gloire de Christ parce qu'il veut que nos cœurs soient remplis d'admiration pour Jésus-Christ, que nous louions Jésus-Christ, que nous parlions sans cesse de lui. Ce Seigneur de l'univers s'est fait Serviteur, notre Serviteur. L'apôtre Paul veut que nos voix crient à tue-tête : voici notre Dieu, il est bon, il est merveilleux, il est bienveillant, il est si différent.

## **Conclusion**

Si nous voulons tenir ferme, dans le ministère en tant qu'Eglise, si nous voulons faire équipe ensemble pour annoncer la Bonne Nouvelle d'un Seigneur qui sauve, même quand ce n'est pas simple au collège, au lycée, dans le voisinage, en entreprise, il faut que nous soyons enracinés dans cet Évangile qui a consolé nos cœurs et qui les a rempli d'adoration pour un Seigneur si merveilleux.

Ce n'est pas que Jésus soit simplement l'exemple à suivre, il l'est, mais ce qu'il a fait, ce qu'il est, c'est ce qui suscite notre adoration. Et cette adoration qui découle d'une vraie rencontre avec lui est le fioul de notre persévérance. C'est ce qui fait que nous voulons lui ressembler, que nous voulions nous abaisser à notre tour, que nous voulions parler de lui quel que soit le coût.

C'est lui, Jésus, le cap dont nous et notre église avons besoin. Dans l'annonce de l'Évangile au collège, au lycée, à la fac, en entreprise, à la maison, nous ne pouvons pas être entouré tout le temps de nos frères et sœurs, c'est physiquement impossible, mais on sera une équipe soudée, qui s'épaule si au centre de notre vie communautaire nous louons de manière authentique le Seigneur. Nous avons besoin d'une vision renouvelée de sa grandeur. Nous avons besoin de revenir sans cesse à lui et à ce qu'il nous a donné par grâce, cette relation personnelle avec lui et son Père dans l'Esprit.

Si ce matin, vous êtes plutôt dans le questionnement. Vous ne savez pas encore où vous en êtes par rapport à la foi chrétienne. Merci d'avoir choisi d'être parmi nous. Nous sommes heureux de cheminer avec vous et notre désir c'est de vous parler de ce Jésus, ce Seigneur qui s'est abaissé et que Dieu a exalté.

Nous ne voulons pas parler de nous-mêmes. Nous ne sommes pas des gens merveilleux. Notre bienveillance est bien limitée. L'humilité nous manque à beaucoup d'égards. Nous sommes simplement des gens en chemin qui adorent le Seigneur qui nous a sauvés. Pourquoi ne pas continuer de parcourir ce chemin avec nous. Nous serions ravis de passer plus de temps avec vous et de vous parler de lui.

Prions.

